

**Effectivement il s'agit bien
du détail n°4. Bravo !**



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn /
Émilie Cambier

Prise de la ville de Zutphen en 1672

Il s'agit bien d'un détail de la
peinture murale qui représente **un
arbre** dans la salle Turenne. Cette
œuvre, peinte par **Jacques Friquet
de Vauroze** (1638-1716) et son
atelier, évoque le siège d'Utrecht
durant la guerre de Hollande (1672-
1679), en juin 1672.

Encadrer par des arbres

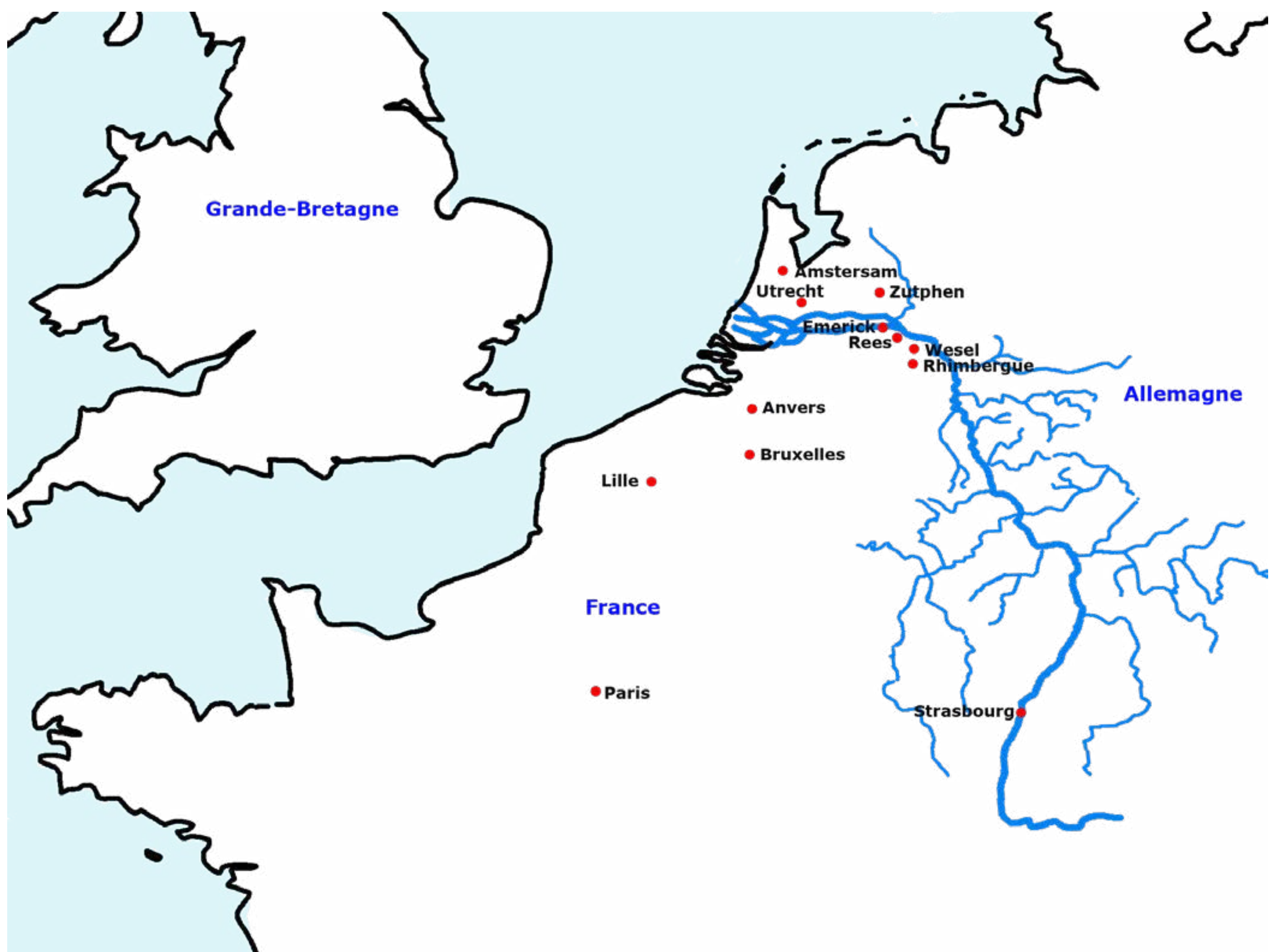
Sur la majorité des grandes
peintures de cette salle comme celle
des autres réfectoires de l'Hôtel des

Invalides figurent **des arbres sur les bordures latérales** de l'œuvre ou sous forme d'une **souche au premier plan**. Sur cette peinture les deux arbres au **tronc vertical** et aux **branches feuillues** permettent de **contrebalancer les nombreuses lignes horizontales** du paysage citadin, ses fortifications, l'eau, etc.



Leur masse sombre au premier plan apporte de la **profondeur à la scène**, structurent la composition, fait circuler le regard du spectateur.

L'arbre présente aussi une **blessure au niveau de son tronc**, il s'agit d'un **code de représentation** permettant d'évoquer la vie et la mort, la souffrance, le rythme des saisons.



Le siège de Zutphen

Le 12 juin 1672, alors que la guerre de Hollande fait rage, **Louis XIV franchit le Rhin** à Lobith à la tête d'une armée de **120 000 hommes**.

Parmi les premières cibles des troupes françaises figure **Zutphen**, une ville fortifiée de la **province de Gueldre**, fondée à l'**époque romaine** et stratégiquement située à **l'embouchure du Berkel sur l'IJssel**.

Son nom, dérivé de *Zuid-venne* (*dune fluviale du sud*), témoigne de son importance historique comme place forte des Provinces-Unies.

Dès le 12 juin, les Français investissent la ville. **Philippe d'Orléans**, frère du roi, établit son **quartier général** aux portes de Zutphen et propose une reddition (**capitulation du territoire assiégé**).

Les autorités locales, d'abord réticentes, réalisent rapidement que d'autres villes, comme Bredevoort et Groenlo, sont déjà tombées. La nouvelle de la capitulation de la province d'Utrecht achève de les convaincre.

Le 25 juin, une **délégation zutphenoise** signe l'**acte de reddition** au manoir de Boedelhof, à Eefde.

Les Français désarment les défenseurs et les enferment dans l'**église Walburgis** jusqu'au paiement d'une rançon.

Pendant les deux années d'occupation qui suivent, la ville subit des **changements imposés**, comme la transformation temporaire de l'église Walburgis en lieu de culte catholique. En 1674, les protestants récupèrent l'édifice, marquant la fin de cette parenthèse française.



Henri Gascar, *Paix de Nimègue - La signature du traité de paix entre les Royaumes de France et d'Espagne*, (17 septembre 1678)

© Museum het Valkhof, Nijmegen

Le traité de Nimègue (1678)

met fin à cette occupation, rendant Zutphen aux Néerlandais. La ville, déjà ceinte de fortifications conçues par Menno van Coehoorn, est encore renforcée au XVIII^e siècle.